



*Parabole des ouuriers qui trauaillent en la vigne, ausquels est donné salaire, égal, dont quelques-uns se plaignent.*

**F**IN que chacun de nous ait occasion de trauailler à l'oeuvre de Dieu sans aucune excuse, Iesus propose vne similitude, disant : Le Royaume de Dieu est semblable à vn homme ménager, qui dès le point du iour enuoya des ouuriers trauailler en sa vigne, ayant fait prix à vn denier par iour : mais puis apres par trois diuerfes fois allant à la place, & voyant d'autres ouuriers, qui estoient oisifs, pour n'auoir trouué aucun qui les mist en besogne, les enuoya aussi trauailler en sa vigne, leur promettant ce qui seroit de raison. Quand le soir fut venu, les ouuriers furent payez, commençant au dernier, auquel il bailla vn denier. Quand ceux qui auoient trauaillé & enduré la chaleur du iour, virent que les derniers auoient autant qu'eux, ils murmurèrent contre le Maistre, lequel répondant dist à l'un d'eux, Mon amy, ie ne te fais point de tort, en te payant ce que tu as accordé à moy : Ne m'est-il pas loisible de faire de mon bien ce que ie veux ? pren ce qui est tien, & t'en va ; si ie veux donner à ce dernier autant comme à toy, ton oeil est-il mauuais pour autant que ie suis bon ? Ainsi seront les derniers les premiers, & les premiers les derniers : car plusieurs seront appelez, mais peu sont esleus.